

Dimanche 8 juillet 2018
6^e dimanche après la Trinité
Actes 8, 26-39

Chers sœurs et frères en Christ

Le livre des Actes nous parle ce matin de deux personnes : Philippe et un eunuque éthiopien dont nous ne connaissons pas le nom. Philippe fait partie des diacres qui ont été nommés pour aider les apôtres dans leur ministère. L'éthiopien, lui, est le bras droit de la reine, c'est un homme riche et influent. Rien ne laissait prévoir que les deux hommes se rencontrent, et pourtant !

J'aimerais mettre en relief quelques éléments de cette rencontre, qui me paraissent significatifs, et parlants, en ce qui concerne notre relation à Dieu, et notre vision du baptême. [Thème du dimanche : vivre le baptême]

« *Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : lève-toi et va... sur le chemin qui est désert. Il se leva et partit* »
Quelle drôle d'idée : envoyer un homme comme Philippe qui évangélise, et est au service de la communauté, sur un chemin désert ! Si nous avions été à sa place et que cette demande nous avait été faite, nous nous serions posé des questions. Mais ici Philippe obéit, sans discuter, il ne cherche pas à en savoir plus. Il se met tout simplement en route.

Cela ressemble au texte de la semaine dernière, vous savez quand Dieu appelle Abraham à tout quitter ; il obéit également et fait confiance à Dieu qui l'envoie, une confiance totale.

Cela m'interpelle quant à ma disponibilité. Suis-je capable de laisser entrer l'imprévu, l'imprévisible dans ma vie ? Où ma vie est-elle si bien ordonnée que plus rien ne peut me surprendre ? Lorsque Dieu se manifeste, suis-je prêt(e) à le suivre ? C'est vrai que Dieu nous interpelle parfois d'une manière que nous n'attendions pas. Si nous nous risquons à l'obéissance, à la confiance il peut nous ouvrir des horizons insoupçonnés.

« *Un éthiopien... était venu à Jérusalem pour adorer, et il s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Esaïe...* »

Apparemment cet homme profite de son temps libre pour effectuer un pèlerinage. Pour nous qui sommes en période d'été, où beaucoup d'entre nous prennent du temps pour se reposer et même se dépayser, nous pouvons entendre ce texte comme une suggestion. A quoi occupons-nous nos vacances ? Avons-nous prévu un temps pour Dieu ? Pendant cette période où nous ne sommes pas obligés de courir dans tous les sens, profitons-nous en pour nous ressourcer, réfléchir, retrouver l'essentiel ? Ce temps peut être si nous le voulons, un temps de pèlerinage intérieur, un temps où nous consolidons nos bases, nos fondations avec Dieu, où nous donnons sens à notre baptême.

« *Il invita Philippe à monter s'asseoir avec lui.* » Ici pas de mépris, pas de différence de classe sociale. L'éthiopien accepte que Philippe soit son guide. Il est ouvert à cette rencontre inopinée. Il se laisse surprendre et enseigner. Il reconnaît même son besoin d'être aidé, il avoue sa difficulté et manifeste son désir de persévérer dans sa recherche personnelle. Et lorsque Philippe disparaît, il peut rentrer chez lui dans la joie.

Je crois qu'ici les protestants que nous sommes ont quelque chose à entendre. Nous croyons souvent que la bible, la prière nous suffisent. Nous oublions parfois combien la présence d'un autre, l'échange peut être riche et nous faire évoluer, et progresser dans la foi.

« *Voici de l'eau: qu'est ce qui m'empêche d'être baptisé ?* » A nouveau, l'éthiopien saisit une opportunité. De l'eau. Et voilà, un peu de connaissance biblique un catéchisme improvisé le long d'un chemin, un peu d'eau et il est baptisé. La décision est rapide et va entraîner la Joie. Philippe et l'éthiopien s'en remettent entièrement à Dieu. Le baptême est de cet ordre, un acte où on se remet à Dieu, qui marque une appartenance, un désir de concrétiser quelque chose, de signifier cette relation que l'on peut avoir avec Lui.

« *Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux il poursuivit son chemin.* » Il a maintenant au cœur, comme signe de la présence de Dieu, accompagnant sa vie nouvelle de baptisé : la joie. Le

baptême est une fête. La joie est l'une des manifestations de Dieu, elle s'inscrit au cœur même de l'existence, et y laisse une trace qui marque à tout jamais, et qui donne la force de vivre les moments gris et sans joie. Vivre le baptême c'est cela : s'appuyer sur cette joie, et cette confiance donnée par Dieu. Beaucoup d'entre nous ne se souviennent pas de leur baptême. Peu importe, il est inscrit en nous et en Dieu !

Que Dieu nous donne ou nous renouvelle son Esprit de joie.

Amen

Catherine Fritsch, pasteure à Mulhouse

Cantiques

ARC 566 ; 562 ; 154

Prière d'intercession

Seigneur, renouvelle en nous l'Esprit.

Aide-nous à vivre jour après jour de notre baptême.

Toi qui nous dit en Esaïe : « Ne crains pas car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
Rassure-nous et vivifie en nous la foi.

Nous te confions tous ceux qui souffrent : les malades, les mourants, les personnes isolées, tous ceux qui traversent une épreuve, ceux qui vivent dans des situations de violence.

Qu'au nom de leur baptême des femmes des hommes se lèvent pour témoigner de ton amour auprès des exilés, des pauvres, des découragés...

En ces temps d'été veille sur ceux qui travaillent, sur ceux qui sont sur les routes sur ceux qui prennent des vacances.

Nous te confions les enfants les jeunes et tous ceux qui les accompagnent leur famille, les éducateurs...

Nous te confions aussi les lieux d'Église, les Églises en Orient et dans le monde, que ton Esprit y témoigne de ton alliance.

Nous te confions aussi tous ceux qui ont une responsabilité politique économique ou sociale, qu'ils trouvent des chemins de paix et de justice.

Merci Seigneur pour tous ceux qui sont heureux, et savent partager leur joie.

Notre Père...